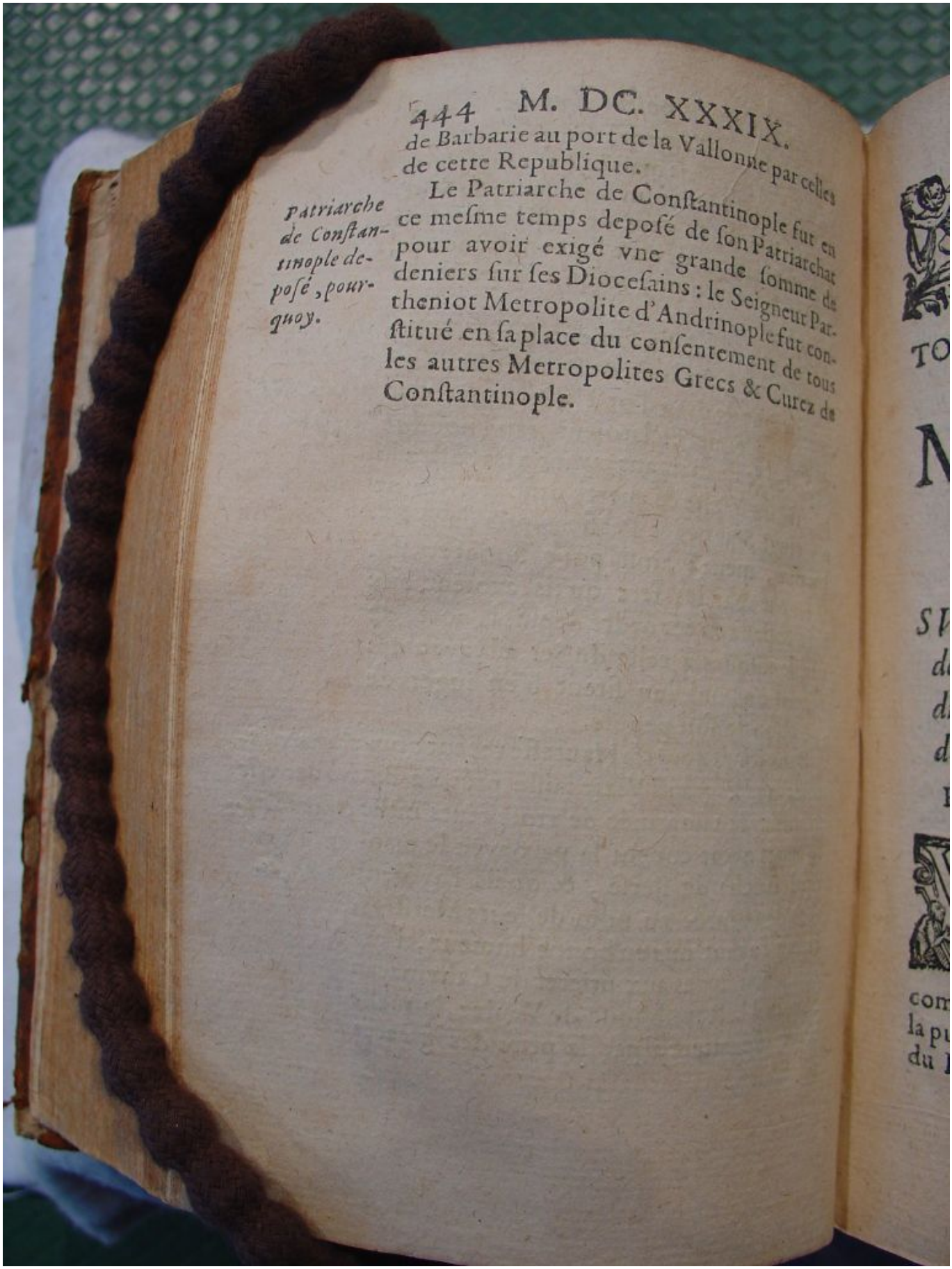
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_444.jpg



de Barbarie au port de la Vallonne par celles de cette Republique.

Patriarche de Constantinople deposé, pourquoy.

Le Patriarche de Constantinople fut en ce mesme temps deposé de son Patriarchat pour avoir exigé vne grande somme de deniers sur ses Diocesains : le Seigneur Partheniot Metropolite d'Andrinople fut constitué en sa place du consentement de tous les autres Metropolites Grecs & Curez de Constantinople.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_001.jpg

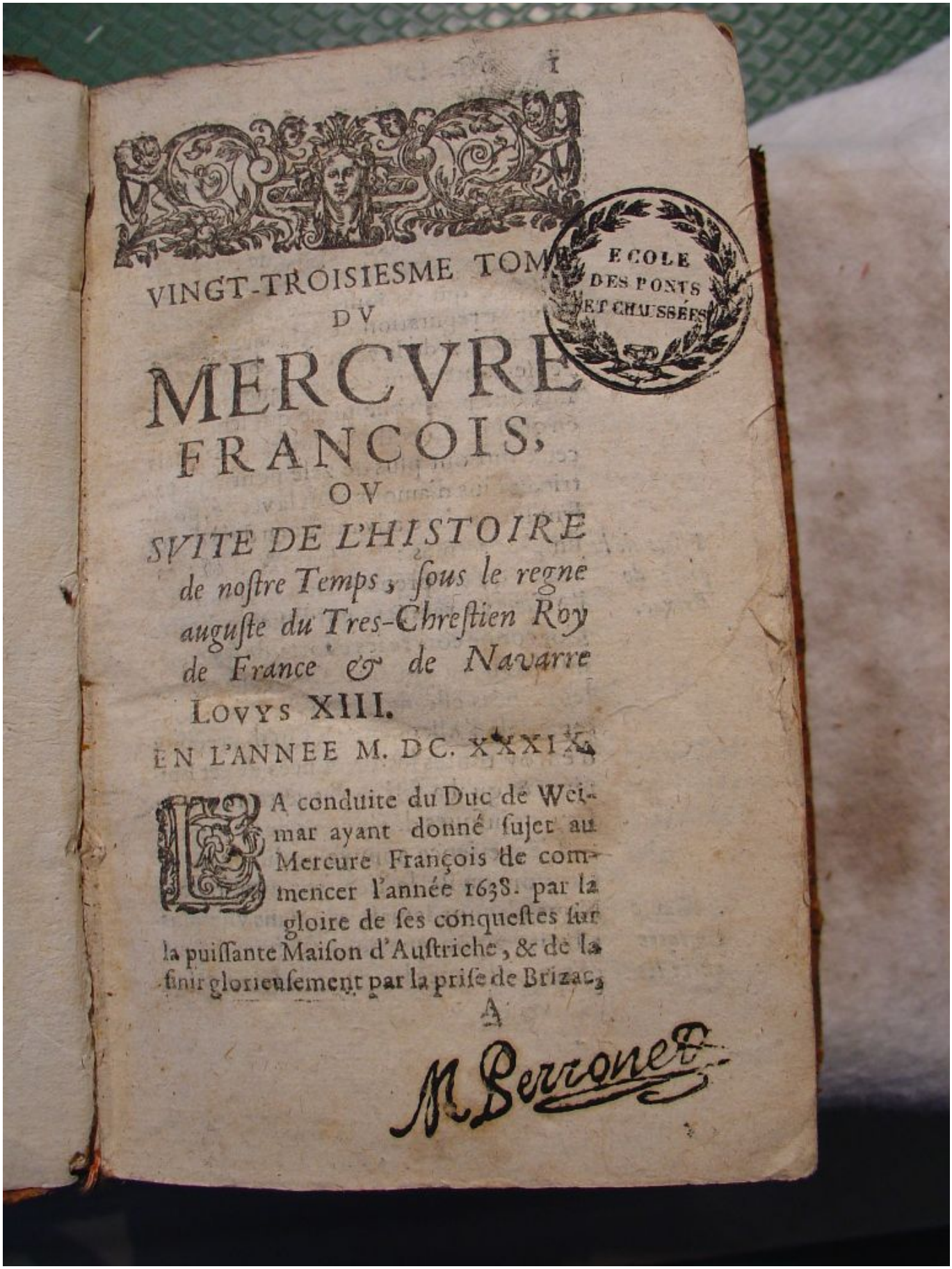
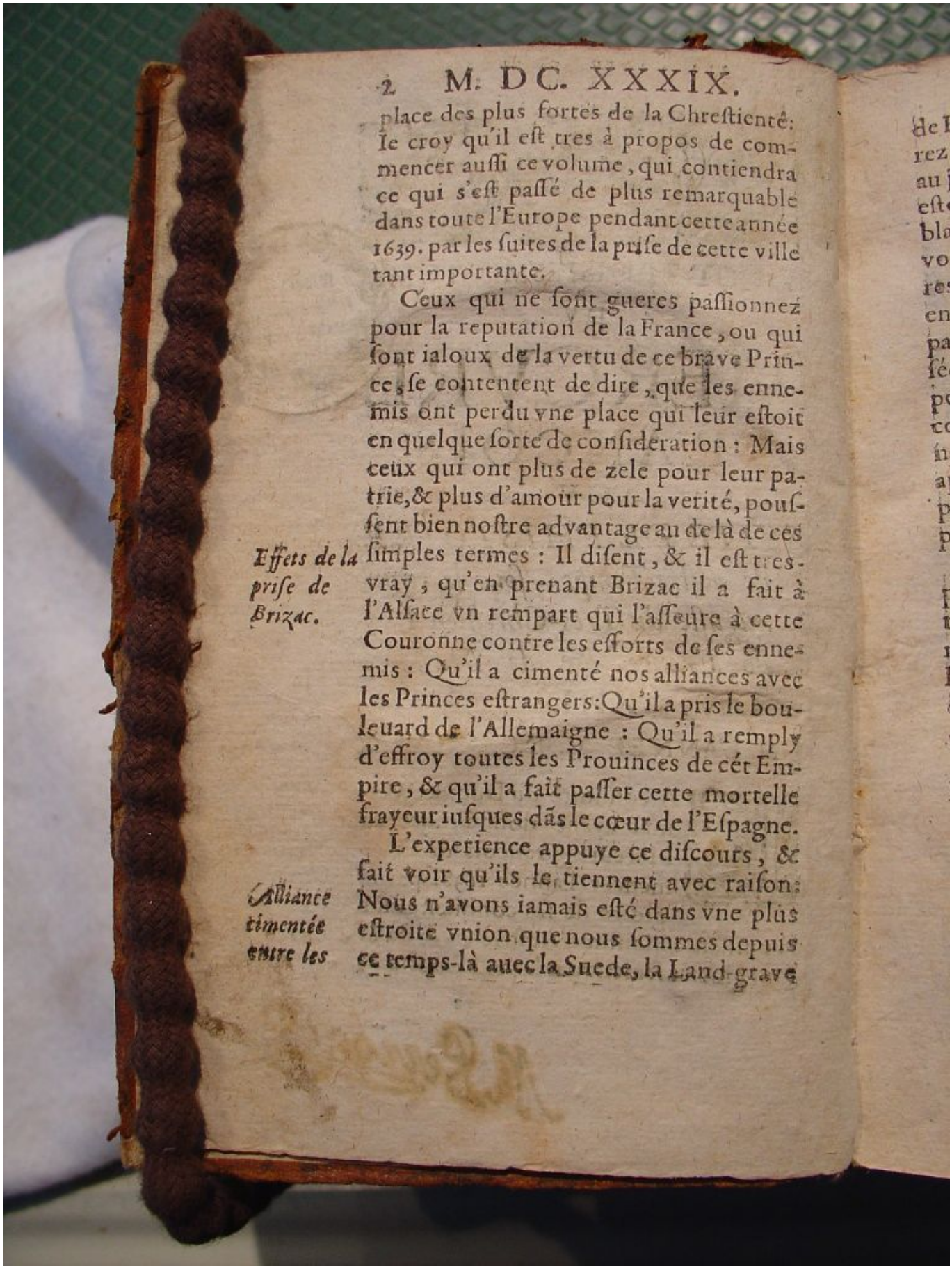


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_002.jpg



place des plus fortes de la Chreſtienté: Ie croy qu'il eſt tres à propos de commencer auſſi ce volume, qui contiendra ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable dans toute l'Europe pendant cette année 1639. par les ſuites de la priſe de cette ville tant importante.

Ceux qui ne ſont gueres paſſionnez pour la reputation de la France, ou qui ſont ialoux de la vertu de ce brave Prince, ſe contentent de dire, que les ennemis ont perdu vne place qui leur eſtoit en quelque ſorte de conſideration: Mais ceux qui ont plus de zele pour leur patrie, & plus d'amour pour la verité, pouſſent bien noſtre advantage au de là de ces ſimples termes: Il diſent, & il eſt tres-vray, qu'en prenant Brizac il a fait à l'Alſace vn rempart qui l'aſſeure à cette Couronne contre les efforts de ſes ennemis: Qu'il a cimenté nos alliances avec les Princes eſtrangers: Qu'il a pris le bouleuard de l'Allemaigne: Qu'il a remply d'effroy toutes les Prouinces de cét Empire, & qu'il a fait paſſer cette mortelle frayeur iuſques dãs le cœur de l'Eſpagne.

Effets de la priſe de Brizac.

L'experience appuye ce diſcours, & fait voir qu'ils le tiennent avec raiſon: Nous n'avons iamais eſté dans vne plus eſtroite vnion que nous ſommes depuis ce temps-là auec la Suede, la Land-grave

Alliance timentée entre les

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

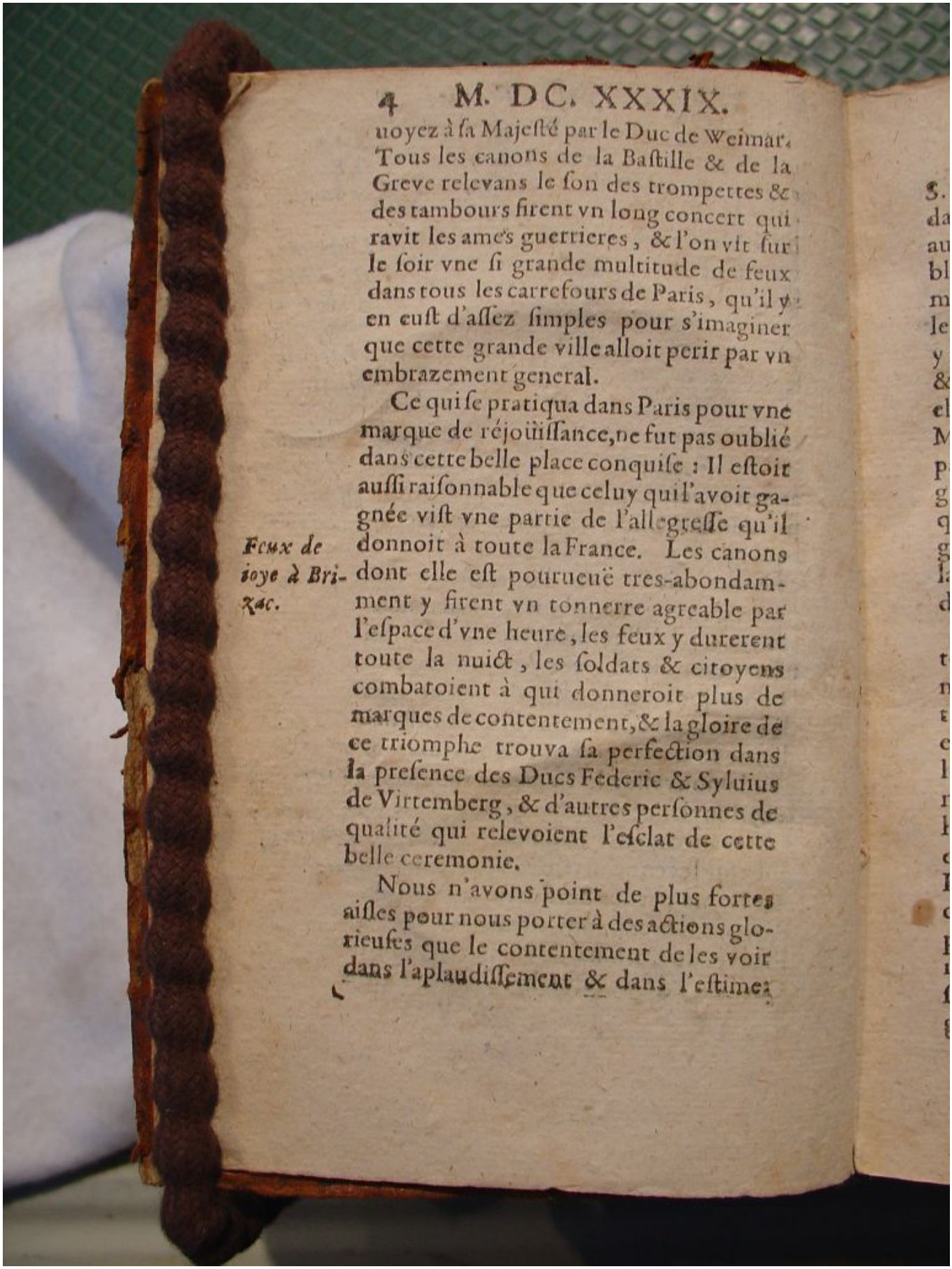
1639_003.jpg

de Heſſe, & les autres Princes confede- *Couronnes*
rez ; l'Alſace s'eſt quaſi toute ſouſmiſe *de France*
au joug, l'Empereur fiſt voir qu'il eſtoit *& Suede.*
eſtonné, ayant commandé qu'on redou-
blaſt les garniſons de toutes les places *L'Empe-*
voiſines, pour arreſter le cours des victoi- *reur fait re-*
res de ce Conquerant, & n'en eſtant pas *doubler les*
encor content, depeſcha des Courriers *garniſons de*
par tout où il avoit des troupes amaſ- *toutes ſes*
ſées, fiſt appeller les principaux Chefs *places.*
pour trouver avec eux les moyens de re-
couvrer cette forte place, & le Gouver- *Le Marquis*
neur de Milan n'en eut point pluſtoſt *de Leganez*
appris la perte, qu'il n'envoyaſt des trou- *aſſeure le*
pes dans la Valteline pour en aſſeurer le *paſſage de*
paſſage. *la Valteli-*
ne.

Nous avions trop d'intereſt en cette
partie pour ne teſmoigner pas vn reſſen-
timent eſgal à l'honneur & au profit qui
nous revenoient de cette conqueſte, voi-
la pourquoy l'on ſe diſpoſa aux actions
de graces que l'on devoit à la Providence
divine tout auſſi-toſt que l'on en euſt ap-
pris la nouvelle : le *Te Deum* fut chanté *Réjoüiſſan-*
le 29. Ianvier : quatre-vingt & onze cor- *ce de la pri-*
nettes auec quarante-huict drapeaux ga- *ſe de Brei-*
gnez ſur les ennemis furent portez à No- *zac.*
ſtre Dame par les Suiſſes de la garde du
Roy, ſous la conduite du ſieur de Grave
Eſcuyer du Cardinal de Richelieu, & du
Cheualier de Wikeforth, tous deux en-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_004.jpg



uoyez à ſa Majeſté par le Duc de Weimar. Tous les canons de la Baſtille & de la Greve relevans le ſon des trompettes & des tambours firent vn long concert qui ravit les ames guerrieres, & l'on vit ſur le ſoir vne ſi grande multitude de feux dans tous les carrefours de Paris, qu'il y en euſt d'aſſez ſimples pour s'imaginer que cette grande ville alloit perir par vn embrazement general.

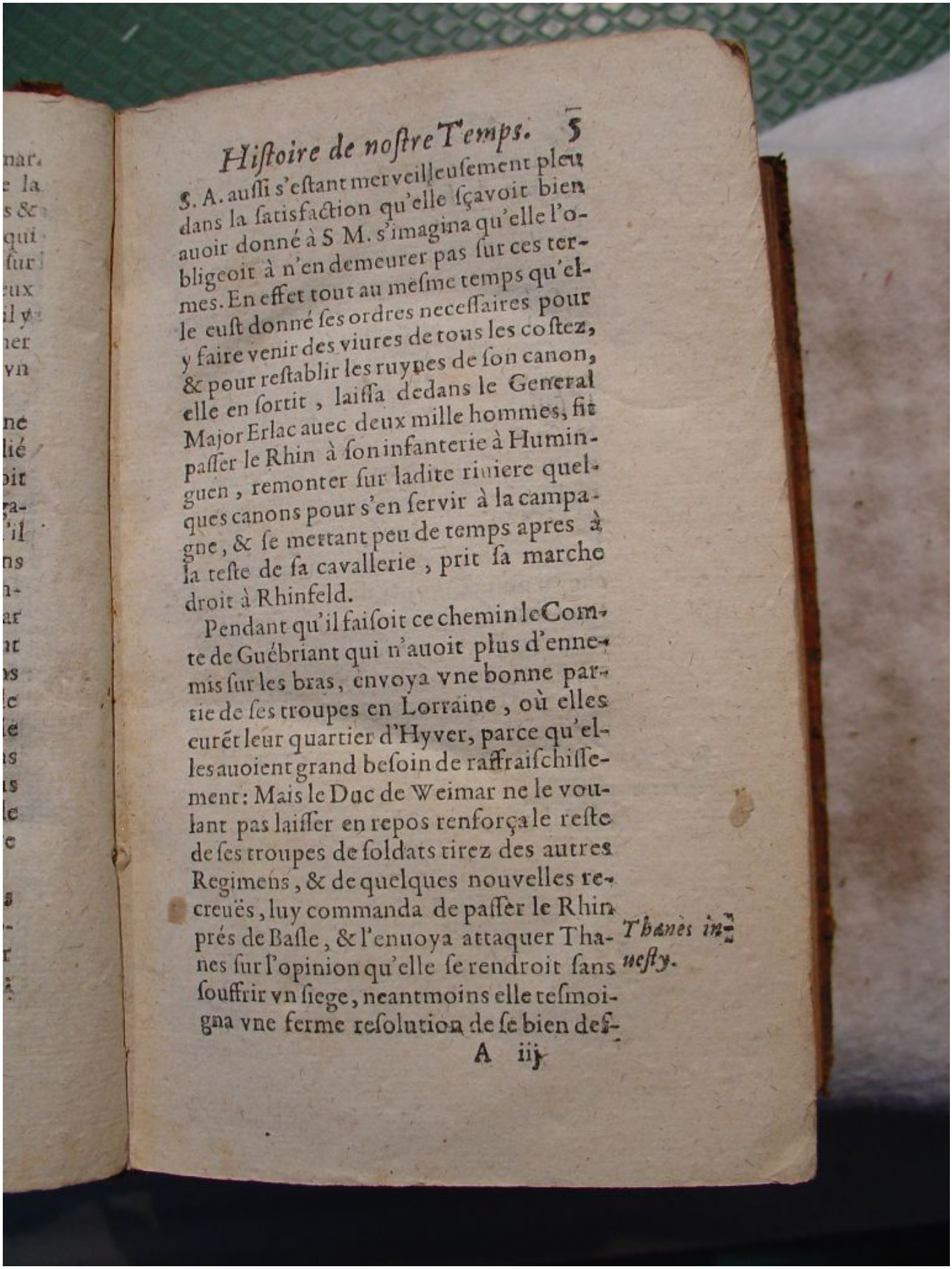
Feux de ioye à Brizac.

Ce qui ſe pratiqua dans Paris pour vne marque de réjoüiſſance, ne fut pas oublié dans cette belle place conquiſe : Il eſtoit auſſi raiſonnable que celuy qui l'avoit gagnée viſt vne partie de l'allegreſſe qu'il donnoit à toute la France. Les canons dont elle eſt pourueuë tres-abondamment y firent vn tonnerre agreable par l'eſpace d'vne heure, les feux y durerent toute la nuict, les ſoldats & citoyens combatoient à qui donneroit plus de marques de contentement, & la gloire de ce triomphe trouva ſa perfection dans la preſence des Ducs Federic & Syluius de Virtemberg, & d'autres perſonnes de qualité qui relevoient l'eſclat de cette belle ceremonie.

Nous n'avons point de plus fortes aiſles pour nous porter à des actions glorieuſes que le contentement de les voir dans l'aplaudiſſement & dans l'eſtime

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_005.jpg



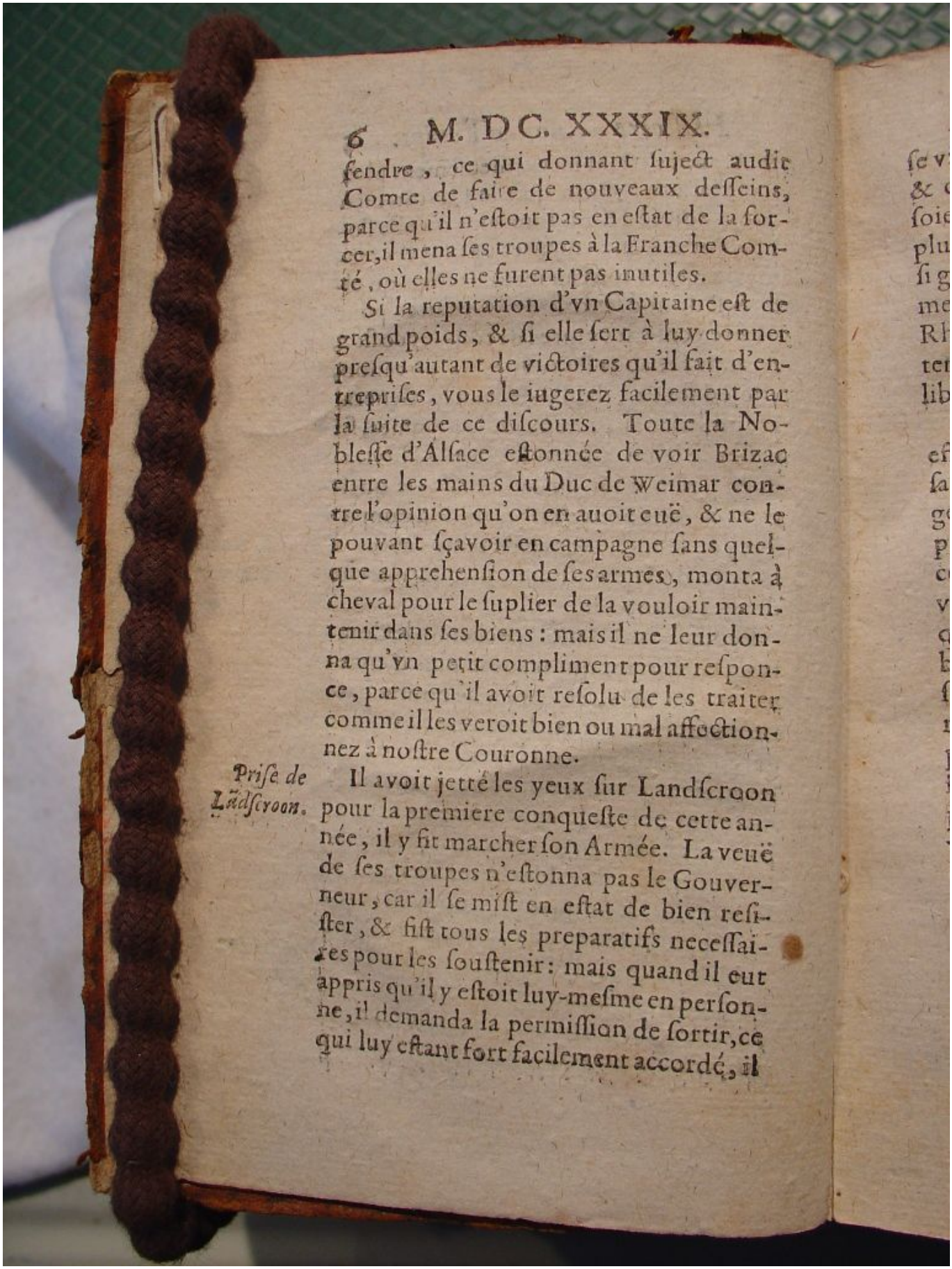
S. A. auſſi s'eſtant merveilleuſement pleu dans la ſatisfaction qu'elle ſçavoit bien auoir donné à S M. s'imagina qu'elle l'obligeoit à n'en demeurer pas ſur ces termes. En effet tout au meſme temps qu'elle euſt donné ſes ordres neceſſaires pour y faire venir des viures de tous les coſtez, & pour reſtablir les ruynes de ſon canon, elle en ſortit, laiſſa dedans le General Major Erlac auec deux mille hommes, fit paſſer le Rhin à ſon infanterie à Huminguen, remonter ſur ladite riuiere quelques canons pour s'en ſervir à la campagne, & ſe mettant peu de temps apres à la teſte de ſa cavallerie, prit ſa marche droit à Rhinfeld.

Pendant qu'il faiſoit ce chemin le Comte de Guébriant qui n'auoit plus d'ennemis ſur les bras, envoya vne bonne partie de ſes troupes en Lorraine, où elles eurẽt leur quartier d'Hyver, parce qu'elles auoient grand beſoin de raffraiſchiſſement: Mais le Duc de Weimar ne le voulant pas laiſſer en repos renforça le reſte de ſes troupes de ſoldats tirez des autres Regimens, & de quelques nouvelles recreuës, luy commanda de paſſer le Rhin prés de Baſle, & l'enuoya attaquer Thanes ſur l'opinion qu'elle ſe rendroit ſans ſouffrir vn ſiege, neantmoins elle teſmoigna vne ferme reſolution de ſe bien def-

Thanes inneſty.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_006.jpg



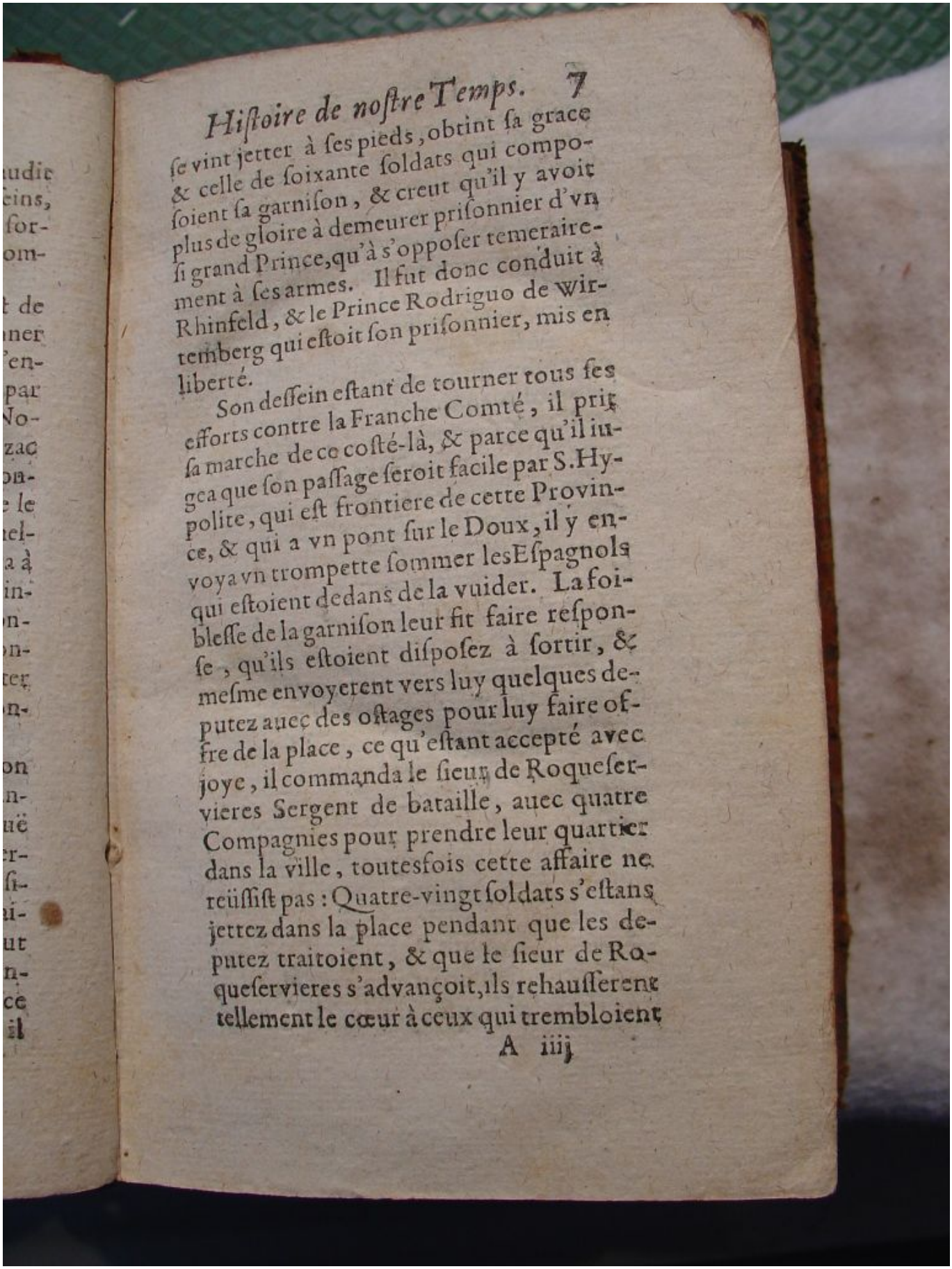
fendre, ce qui donnant ſuject audit Comte de faire de nouveaux deſſeins, parce qu'il n'eſtoit pas en eſtat de la forcer, il mena ſes troupes à la Franche Comté, où elles ne furent pas inutiles.

Si la reputation d'vn Capitaine eſt de grand poids, & ſi elle ſert à luy donner preſqu'autant de victoires qu'il fait d'entrepriſes, vous le iugerez facilement par la ſuite de ce diſcours. Toute la Nobleſſe d'Alſace eſtonnée de voir Brizac entre les mains du Duc de Weimar contre l'opinion qu'on en auoit euë, & ne le pouvant ſçavoir en campagne ſans quelque apprehenſion de ſes armes, monta à cheval pour le ſuplier de la vouloir maintenir dans ſes biens : mais il ne leur donna qu'vn petit compliment pour reſponce, parce qu'il avoit reſolu de les traiter comme il les veroit bien ou mal affectionnez à noſtre Couronne.

Priſe de Landſcroon. Il avoit jetté les yeux ſur Landſcroon pour la premiere conqueſte de cette année, il y fit marcher ſon Armée. La veuë de ſes troupes n'eſtonna pas le Gouverneur, car il ſe miſt en eſtat de bien reſiſter, & fiſt tous les preparatifs neceſſaires pour les ſouſtenir : mais quand il eut appris qu'il y eſtoit luy-meſme en perſonne, il demanda la permiſſion de ſortir, ce qui luy eſtant fort facilement accordé, il

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_007.jpg

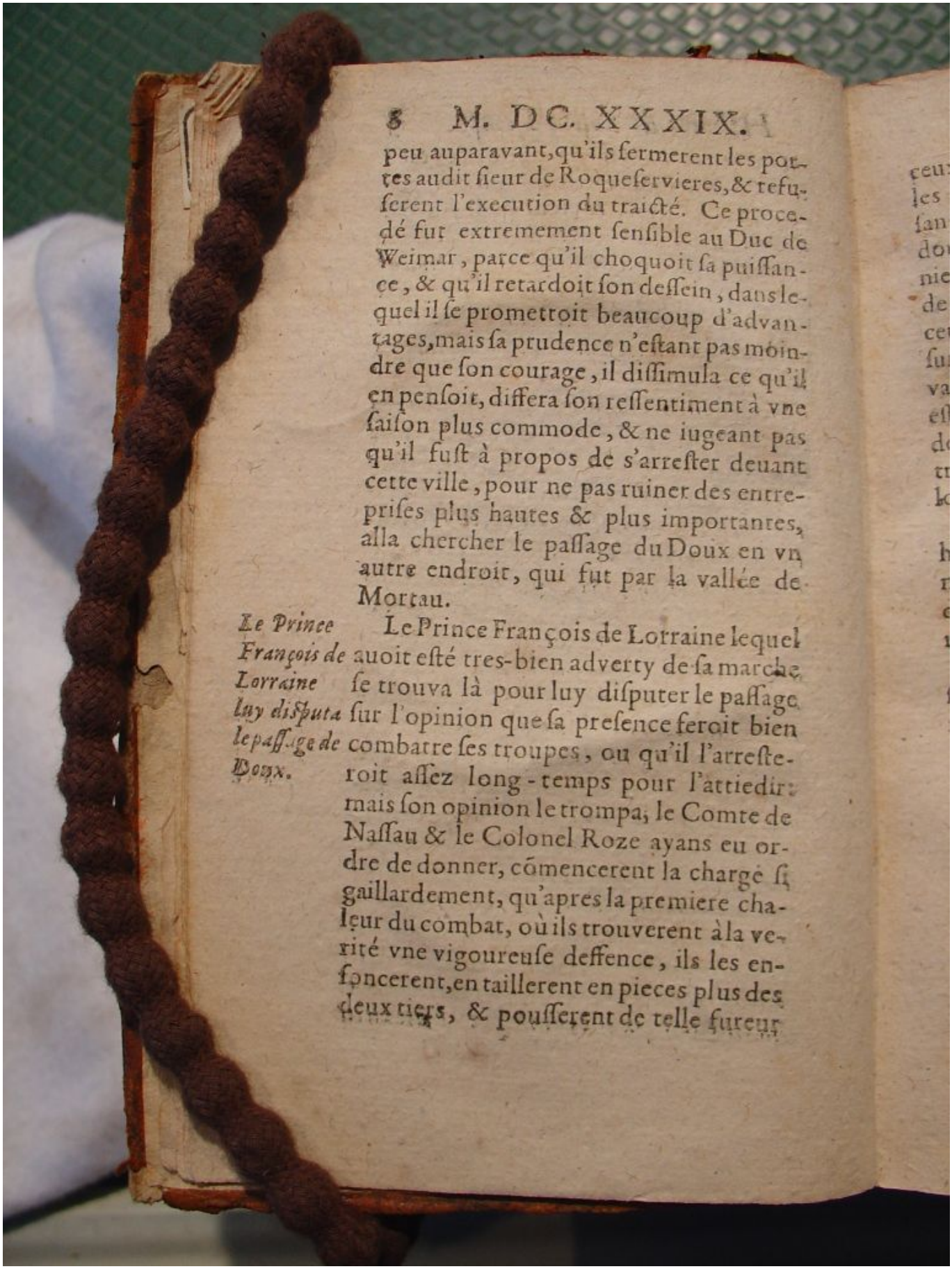


ſe vint jetter à ſes pieds, obtint ſa grace & celle de ſoixante ſoldats qui compoſoient ſa garniſon, & creut qu'il y avoit plus de gloire à demeurer priſonnier d'vn ſi grand Prince, qu'à s'oppoſer temerairement à ſes armes. Il fut donc conduit à Rhinfeld, & le Prince Rodriguo de Wirtemberg qui eſtoit ſon priſonnier, mis en liberté.

Son deſſein eſtant de tourner tous ſes efforts contre la Franche Comté, il prit ſa marche de ce coſté-là, & parce qu'il iugea que ſon paſſage ſeroit facile par S. Hypolite, qui eſt frontiere de cette Province, & qui a vn pont ſur le Doux, il y envoya vn trompette ſommer les Eſpagnols qui eſtoient dedans de la vuider. La foibleſſe de la garniſon leur fit faire reſponſe, qu'ils eſtoient diſpoſez à ſortir, & meſme envoyerent vers luy quelques deputez auec des oſtages pour luy faire offre de la place, ce qu'eſtant accepté avec joye, il commanda le ſieur de Roqueſervieres Sergent de bataille, auec quatre Compagnies pour prendre leur quartier dans la ville, toutesfois cette affaire ne reüſſiſt pas: Quatre-vingt ſoldats s'eſtans jettez dans la place pendant que les deputez traitoient, & que le ſieur de Roqueſervieres s'advançoit, ils rehauſſerent tellement le cœur à ceux qui trembloient

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_008.jpg



peu auparavant, qu'ils fermerent les portes audit sieur de Roqueservieres, & refuserent l'execution du traicté. Ce procedé fut extremement sensible au Duc de Weimar, parce qu'il choquoit sa puissance, & qu'il retardoit son dessein, dans lequel il se promettoit beaucoup d'advantages, mais sa prudence n'estant pas moindre que son courage, il dissimula ce qu'il en pensoit, differa son ressentiment à vne saison plus commode, & ne iugeant pas qu'il fust à propos de s'arrester deuant cette ville, pour ne pas ruiner des entreprises plus hautes & plus importantes, alla chercher le passage du Doux en vn autre endroit, qui fut par la vallée de Mortau.

Le Prince François de Lorraine luy disputa le passage de Doux.

Le Prince François de Lorraine lequel auoit esté tres-bien adverty de sa marche se trouva là pour luy disputer le passage sur l'opinion que sa presence feroit bien combatre ses troupes, ou qu'il l'arresteroit assez long-temps pour l'attiedir: mais son opinion le trompa, le Comte de Nassau & le Colonel Roze ayans eu ordre de donner, cõmencerent la charge si gaillardement, qu'apres la premiere chaleur du combat, où ils trouverent à la verité vne vigoureuse deffence, ils les enfoncerent, en taillerent en pieces plus des deux tiers, & pousserent de telle fureur

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_009.jpg

ceux qui auoient pris l'eſpouvante, qu'ils les contraignirent de ſe retirer vers Orſans avec le Prince François, lequel ſans doute euſt eſté du nombre des priſonniers ſans l'infidelité ou l'eſtourdiſſement de ſes guides. Le plus precieux butin de cette rencontre fut vn eſtendard gagné ſur le Capitaine Maillard, mais il ſe trouva grand à la priſe de Mortau, laquelle eſtant dans l'eſtonnement de la fuitte & de la déroute des troupes amies laiſſa entrer les noſtres parmy celles qu'elle vouloit mettre à couvert.

Deffaite du Prince François de Lorraine.

Cette occaſion couſta cent cinquante hommes au Duc de Weimar, & luy fournit d'ailleurs quatre cens cheuaux pris dans Mortau, qui ſerivrent merveilleuſement à remonter ſa cavalerie.

Le lendemain quelques ſoldats ramaſſez ſe ſaiſirent de toutes les advenuës des montagnes avec reſolution de les diſputer, mais ils n'en eurent pas le courage. Ils diſparurent preſqu'auſſi-toſt qu'on eut commencé de les attaquer, & laiſſerent les chemins tellement ouverts, que noſtre Armée ne trouva point d'obſtacles iuſques à Pontarlier, qui eſt ſitué ſur ladite riviere du Doux.

L'ordinaire eſtant de ſommer vne place que l'on veut auoir, il enuoya vn trompette au Commandeur de S. Maurice, qui

Attaque de Pontarlier.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan